

L'un des leaders de l'Unsa (Union nationale des syndicats autonomes), de passage à Rennes, met en garde le gouvernement contre un éventuel passage en force sur les retraites : « Ce n'est pas le moment de mettre le feu à la plaine ! »

Dominique Corona, secrétaire général adjoint de l'Unsa en charge du dossier « réforme des retraites » met en garde le gouvernement.

Repousser l'âge légal de départ à la retraite pour sauver le système, ça s'entend non ?

Le gouvernement dit que sans cette réforme, le système va s'effondrer. Or il n'y a pas péril en la demeure. Tous les économistes, libéraux ou pas, disent que ce n'est pas la vérité. Le Conseil d'orientation des retraites parle d'un déficit probable de 10 milliards en 2027, sur 336 milliards d'euros de prestations retraite. C'est comme si votre banquier voulait fermer votre compte pour 20 € de découvert.

Mais ce déficit devrait se creuser au fil des ans. Il faut donc se préparer ?

Attention on ne dit pas qu'il ne faut rien faire, d'autant que le retour à l'équilibre ne se fera pas avant 2035-2040. Je dis juste qu'il n'y a pas de péril en la demeure. Et surtout qu'il y a d'autres leviers que de travailler plus longtemps. 56 % des seniors (plus de 55 ans) sont sans emploi (chômage, arrêt maladie...).

Selon l'économiste Jean-Hervé Lorenzi, il suffirait de réduire ce taux de 10 % pour générer 50 milliards de cotisations supplémentaires. Il faut encourager les entreprises à maintenir les seniors en emploi, ça passe en particulier par la formation. Et sanctionner financièrement celles qui ne jouent pas le jeu, via un système de bonus-malus. Cela se fait déjà en Allemagne.

Le dossier retraites a été reporté à janvier. Vous prévoyez de descendre dans la rue, si vous n'étiez pas entendus ?

C'est au gouvernement d'en décider. Il y a un front uni de tous les syndicats contre cette réforme. Mme Borne doit comprendre que l'on ne plaisante pas. Cette réforme serait une injustice inacceptable. Est-ce le moment d'ouvrir un front social dur, une nouvelle crise, dans un contexte déjà tendu pour les Français, avec le prix de l'énergie, l'inflation, etc. Ce n'est pas le moment de mettre le feu à la plaine.